

Kena Upaniṣad

(traduction Jean Bouchart d'Orval)

- I.1 keneṣitam patati preṣitam manaḥ kena prāṇaḥ prathamāḥ praiti yuktaḥ |
keneṣitam vācam imāṃ vadanti? cakṣuḥ śrotraṃ ka u devo yunakti ||
*Lancé et incité par quoi le mental s'envole-t-il? Rattaché à quoi le souffle de vie apparaît-il en premier?
Par quoi est lancée cette parole qu'on parle? Et quel dieu attelle le regard et l'ouïe?*
- I.2 śrotrasya śrotraṃ¹ manaso mano yad vāco ha vācam sa u prāṇasya prāṇaḥ |
cakṣuṣāś cakṣur atimucya dhīrāḥ pretyāsmāl lokāt amṛtā bhavanti ||
L'oreille de l'oreille, le mental du mental, la parole de la parole aussi ; c'est le souffle vital du souffle vital, le regard du regard. S'étant complètement libérés, les sages, quand ils quittent ce monde, deviennent immortels.
- I.3 na tatra cakṣur gacchati na vāg gacchati no manaḥ |
na vidmo na vijānīmo yathaitad anuśiṣyāt ||
Là le regard n'arrive pas, la parole n'arrive pas, non plus que la pensée. Nous ne savons pas, nous ne comprenons pas, comment on pourrait enseigner cela.
- I.4 anyad eva tad vidadā aṭho aviditā adhi |
iti śūśuma pūrveṣāṃ ye naś tad vyācacaḥṣire ||
Cela, en effet, est autre que le connu et c'est aussi au-dessus de l'inconnu. Ainsi avons-nous entendu des Anciens qui nous l'ont beaucoup montré.
- I.5 yad vācā nabhyuditam yena vāg abhyudyate |
tad eva brahma tvam viddhi nedam yad idam upāsate ||
Ce qui n'est pas exprimé par la parole, ce par quoi la parole est exprimée, c'est cela Brahma, sache-le, ce n'est pas ce qu'on adore ici comme tel.
- I.6 yan manasā na manute yenāhur mano matam |
tad eva brahma tvam viddhi nedam yad idam upāsate ||
Ce qui n'est pas pensé par la pensée, ce par quoi, dit-on, est pensée la pensée, c'est cela Brahma, sache-le, ce n'est pas ce qu'on adore ici comme tel.
- I.7 yac cakṣuṣā na paśyati yena cakṣūṃṣi paśyati |
tad eva brahma tvam viddhi nedam yad idam upāsate ||
Ce qu'on ne voit pas par le regard, ce par quoi on voit les regards, c'est cela Brahma, sache-le, ce n'est pas ce qu'on adore ici comme tel.
- I.8 yac chroteṇa na śruṇoti yena śrotraṃ idam śrutam |
tad eva brahma tvam viddhi nedam yad idam upāsate ||
Ce qu'on n'entend pas par l'ouïe, ce par quoi l'ouïe est ici entendue, c'est cela Brahma, sache-le, ce n'est pas ce qu'on adore ici comme tel.

¹ À l'accusatif, ainsi que *manas* et *vācam*: sous-entendu est le verbe *yunakti* du verset précédent.

- I.9 yat prāṇena na prāṇiti yena prāṇaḥ praṇīyate |
tad eva brahma tvam viddhi nedam yad idam upāsate ||
Ce qu'on ne respire pas par la respiration, ce par quoi la respiration est régie², c'est cela Brahma, sache-le, ce n'est pas ce qu'on adore ici comme tel.
- II.1 yadi manyase suvedeti dabhram evāpi nūnaṃ tvam vettha brahmaṇo rūpam yadasya tvam yadasya
deveṣu | atha nu mīmāṃsyam eva te manye viditam ||
Si tu crois bien savoir, tu connais actuellement encore peu la manifestation de Brahma, ce qui de lui est toi, ce qui de lui est chez les dieux; maintenant il te faut alors encore enquêter, je pense, sur ton savoir³.
- II.2 nāham manye suvedeti no na vedeti veda ca |
yo nas tad veda tad veda no na vedeti veda ca ||
Je ne pense pas bien savoir, non plus que je sais ne pas le savoir. Celui de nous qui sait cela le sait et ne sait pas qu'il ne le sait point.
- II.3 yasyāmatam tasya matam matam yasya na veda saḥ |
avijñātaṃ vijānatām vijñātam avijānatām ||
C'est saisi par celui qui ne l'a pas pensé; celui par qui cela a été pensé, celui-là ne sait pas. Cela n'est pas connu par ceux qui connaissent, cela est connu de ceux qui ne connaissent pas.
- II.4 pratibodhaviditam matam amṛtatvaṃ hi vindate |
ātmanā vindate vīryaṃ vidyayā vindate amṛtam ||
Lorsque cela est connu dans un réveil, c'est compris et on trouve ainsi l'immortalité. Par le Soi on trouve la vigueur, par la Connaissance on trouve l'immortalité.
- II.5 iha cedavedīd atha satyam asti na ced ihāvedin mahatī vinaṣṭiḥ |
bhūteṣu bhūteṣu vicintya dhīrāḥ pretyāsmāl lokād amṛtā bhavanti ||
Si l'on connaît cela ici-bas, c'est la vérité; si l'on ne l'a pas connu ici-bas, c'est une grande perte! L'ayant discerné dans toutes les créatures, les sages, en quittant ce monde, deviennent immortels.
- III.1 brahma ha devebhyo vijigye, tasya ha brahmaṇo vijaye devā amahīyanta, ta aikṣantāsmākam evāyam
vijayo'smākam evāyam mahimā iti ||
Brahma vainquit pour les dieux. Les dieux s'exaltèrent dans la victoire de ce Brahma, ils en vinrent à considérer ceci: cette victoire est nôtre et cette grandeur aussi.
- III.2 taddhaiṣam vijajñau, tebhyo ha prādur babhūva | tan na vyajānata kim idam yakṣam iti ||
Il le savait et apparut devant eux; ils ne le reconnurent pas, (se demandant) «quel est cet esprit?»
- III.3 te'gnim abruvan, jātaveda etad vijānīhi kim etad yakṣam iti | tatheti ||
Ils dirent à Agni: Jātaveda vois donc quel est cet esprit. «Oui», dit-il.
- III.4 tad abhyadravat | tam abhyavadat ko'sīti | agnir vā aham asmi ity abravīj jātavedā vā aham asmīti ||
Il accourut vers lui (l'esprit, Brahma) et celui-ci lui dit «qui es-tu ?». «Moi, je suis Agni, je suis celui qui connaît les êtres (Jātaveda).

² Il y a un jeu de mot ici: *praṇīyate* est le passif de *pra-nī-* (conduire, mener, régir) et non un dénominateur moyen de *prāṇaḥ* (qui serait *prāṇayate* ou *prāṇīyate*, avec *ā* et non *a*). Il fait écho à *prāṇena*, *prāṇiti* et *prāṇaḥ*, avec cumulation dans un seul ver.

³ Littéralement: «maintenant encore doit être alors investigué, je pense, ce qui est savoir de toi.» Certains lisent *aviditam* plutôt que *viditam*, ce qui donnerait: «il te faut alors encore enquêter, je pense, sur ce que tu ignores.»

- III.5 tasmims tvayi kim vīryam iti | apīdaṃ sarvam daheyam yad idam pṛthivyāṃ iti ||
Si (tu es) tel, quelle force y a-t-il en toi ? lui demanda-t-il. «Je pourrais brûler tout ce qui est sur terre», (répondit Agni).
- III.6 tasmai tṛṇaṃ nidadhau etad daha iti | tad upapreyāya sarvajavena | tan na śāsāka dagdhum | sa tata eva nivavṛte naitad aśakaṃ vijñātum yad etad yakṣam iti ||
Il plaça un brin d'herbe devant lui (et dit) «brûle-le!» Il s'élança vers lui de tout son élan, il ne put le brûler. Il revint alors en disant «Je n'ai pas pu découvrir ce qu'est esprit.»
- III.7 atha vāyūm abruvan, vāyavetad vijānīhi kim etad yakṣam iti | tatheti ||
Ils dirent alors à Vāyu: «Vāyu, vois donc quel est cet esprit. «Oui», dit-il.
- III.8 tad abhyadravat | tam abhyavadat ko'sīti | vāyur vā aham asmīty abravīn mātariśvā aham asmīti ||
Il accourut vers lui (l'esprit, Brahma) et celui-ci lui dit «qui es-tu ?». Il répondit «Moi, je suis Vāyu, je suis celui qui souffle dans la mère (Mātariśvan⁴).
- III.9 tasmims tvayi kim vīryam iti | apīdaṃ sarvam ādadīyam yad idam pṛthivyāṃ iti ||
Si (tu es) tel, quelle force y a-t-il en toi ? lui demanda-t-il. «Je pourrais enlever tout ce qui est sur terre», (répondit Vāyu).
- III.10 tasmai tṛṇaṃ nidadhau etad ādatsveti iti | tad upapreyāya sarvajavena, tan na śāsākādātum, sa tata eva nivavṛte, naitad aśakaṃ vijñātum yad etad yakṣam iti ||
Il plaça un brin d'herbe devant lui et dit «brûle-le!» Il s'élança vers lui de tout son élan, il ne put l'enlever. Il revint alors en disant «Je n'ai pas pu découvrir ce qu'est esprit.»
- III.11 athendram abruvan maghavan etad vijānīhi kim etad yakṣam iti | tatheti | tad abhyadravat | tasmāt tirodadhe ||
Ils dirent alors à Indra «Ô Généreux (Maghavan), vois donc quel est cet esprit. «Oui», dit-il. Il accourut vers lui, celui-ci disparut de sa vue.
- III.12 sa tasminn evākāśe striyam ājagāma bahuśobhamānām umāṃ haimavatīm | taṃ hovāca kim etad yakṣam iti ||
Dans ce même endroit, il rencontra une femme d'une grande beauté, Umā, la fille de Himavat et lui demanda: «vois donc quel est cet esprit».
- IV.1 sā brahmeti hovāca, brahmano vā etad vijaye mahīyadhvam iti | tato haiva vidāṃcakāra brahma iti ||
Elle dit «c'est Brahma!» Dans la victoire de Brahma, vous vous êtes exaltés. Dès lors, il (Indra) sut que c'était Brahma.
- IV.2 tasmād vā ete devā atitarām ivānyān devān yad agnir vāyur indrah | te hyenan nediṣṭham paspr̥suste hyenat prathamam vidāṃcakāra brahmeti ||
Par conséquent, ces dieux, Agni, Vāyu, Indra, surpassent les autres dieux, car ils ont touché ce (Brahma) de plus près; ils ont su les premiers que c'est Brahma.

⁴ C'est un des noms de Vāyu. Le verbe śvas- signifie «souffler».

- IV.3 tasmād vā indro'titarām ivānyān devān | sa hyenan nediṣṭham pasparśa sa hyenat prathamo vidāṃcakāra brahmeti ||
Par conséquent, Indra surpasse les autres dieux, car il a touché ce (Brahma) de plus près; il a su le premier que c'est Brahma.
- IV.4 tasyaiṣa ādeśo yad etad vidyuto vyadyutadā itīn nyamīmiśadā, ity adhidaivatam ||
Voici son signe caractéristique: quand les éclairs ont éclairé, ah! quand les yeux ont cligné, ah! Voilà en ce qui concerne les choses divines.
- IV.5 athādhyātmam yadetad gacchatīva ca manah anena caitad upasmaraty abhīkṣṇaṃ saṃkalpaḥ ||
Maintenant en ce qui concerne soi-même: quand la pensée semble se mouvoir et que par elle l'imagination se rappelle soudain quelque chose.
- IV.6 taddha tadvanaṃ nāma | tadvanam ity upāsītavyam | sa ya etad evaṃ vedābhi hainaṃ sarvāṇi bhūtāni saṃvāñchanti ||
On le connaît comme tadvanam⁵, on doit le révéler comme tadvanam. Celui qui le connaît ainsi, tous les être le recherchent.
- IV.7 upaniṣadam bho brūhīti | uktā ta upaniṣat, brāhmīm vāva ta upaniṣadam abrūma iti ||
– *Dis-nous l'Upaniṣad!*
– *L'Upaniṣad t'a été dite. C'est l'Upaniṣad du Brahma que nous t'avons dite.*
- IV.8 tasyai tapo damaḥ karmeti pratiṣṭhā vedāḥ sarvāṅgāni satyam āyatanam ||
Dans cette (Upaniṣad) la base est le désir ardent⁶, le contrôle de soi et l'action. Les Vedas en sont tous les membres, la Vérité son séjour.
- IV.9 yo vā etām evam vedāpahatya pāpmānam anante svarge loke ajyeye pratitiṣṭhati pratitiṣṭhati ||
Celui qui la connaît ainsi, ayant chassé les maux, il est établi dans le monde infini et inviolable du Ciel, il y est établi.

⁵ Le mot *tadvanam* est un terme ésotérique signifiant «cette multitude», «cette abondance», ou encore «cette fontaine», «ce désir ardent».

⁶ Le mot *tapas* a fini par prendre le sens d'ascèse.